

Pages vaudoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Communiqués officiels de l'Association
vaudoise des Amis du patois*

M. Aloïs Chappuis, à Savigny

Nous traversons une période sombre.

Nous avons été navrés d'apprendre que notre membre du comité, notre cher Aloïs Chappuis, a eu, dernièrement, un grave accident en tombant dans sa grange. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital, où il est resté plusieurs jours sans connaissance. En formant les vœux bien sincères pour son rétablissement, nous présentons à notre membre, Mme Chappuis, et à sa famille, notre profonde sympathie.

M. René Badoux

Notre vaillant camarade a de la peine à se remettre, depuis le Comptoir, où il avait été obligé de renoncer à nous rejoindre. Bon courage, cher ami Badoux, encourage-toi à te guérir. Reçois, avec nos amitiés, nos meilleurs vœux.

Mme Chessex

Nous avons appris avec un grand regret le départ de l'épouse de notre cher Albert Chessex. On avait célébré l'année dernière les noces de diamant de ce couple béni. Sans doute, c'est une bénédiction de vivre si longtemps dans l'union, mais quelle épreuve quand vient la sépa-

ration. Que M. Chessex reçoive ici l'expression de notre très vive sympathie.

Mme Cérésole-de Mestral

Nous avons été très peiné d'apprendre le décès de Mme Cérésole, que nous aimions bien rencontrer dans nos réunions, où elle venait toujours avec le sourire. Elle suit d'assez près dans la tombe son frère, Henri de Mestral, qui était aussi un de nos membres fidèles. Nous présentons à sa famille, particulièrement à son frère, M. Bernard de Mestral, l'hommage de notre profonde et bien sincère sympathie.

Ad. Decollogny.

A NOS ABONNÉS !

Un grand merci à nos fidèles abonnés qui nous ont fait confiance et ont déjà versé promptement leur dû.

Dans les dix jours qui suivront la publication de notre revue du 15 novembre, les retardataires pourront s'acquitter de leur versement sans frais. Passé ce délai, ils voudront bien réserver bon accueil à l'envoi du remboursement qui leur sera adressé fin novembre. Le « Conteur romand » compte sur eux pour continuer à vivre.

La Rédaction.

On a parlé patois à la Foire... suisse de Lausanne!

Comme le veut la tradition, une cinquantaine de membres de l'Association vaudoise des Amis du patois ont répondu « présent » à l'appel de M. Ad. Decollogny, leur vaillant président.

On les aurait voulu plus nombreux pour marquer ce vingtième anniversaire de leurs réunions au Comptoir suisse, dont M. Henri Kissling inaugura la première en septembre 1947.

Après un souhait de bienvenue en patois, le président prie l'assemblée de se lever pour honorer ses morts, hélas nombreux.

Pour répondre à un vœu formulé à Neyruz, M. Ad. Decollogny, accompagné de notre secrétaire, Mme Diserens, sont allés dans le village natal de feu ce cher Adrien Martin, remettre à sa famille une toile signée d'Ernest Becker, paysagiste de talent, et représentant une maison originale de ce bourg de la haute Broye.

Mme Martin mère, âgée de 94 ans, en fut très touchée et ne manqua pas d'exprimer sa reconnaissance en termes émouvants.

Le président regrette vivement que le comité ait dû renoncer à la publication de *L'Avare*, œuvre de M. Dumard-Mercanton d'une valeur patoisante certaine, pour des raisons financières. Peut-être, si l'on s'y emploie, pourrait-on la faire représenter ?

Cinq travaux ont été présentés pour le « Prix Kissling ». Mme Emma Jaunin, à Fey, a obtenu le 1^{er} prix, la médaille et Fr. 25.— pour son travail intitulé : *On menistre dâi z'autro jâdzo...* Le 2^e prix est allé à M. Frédéric Duboux, à Prilly, pour *Lo sapalon de Tsalande*. MM. Frédéric Rouge et Constant Dumard ayant déjà obtenu le prix, ont été classés « hors concours » avec deux travaux appréciés à leur juste valeur.

M. Ad. Decollogny donne alors lecture d'une très attachante causerie de M. Edouard Helfer, érudit en folklore suisse authentique, ayant pour titre : *Contribution au maintien des patois*, causerie tirée d'un travail présenté au Concours littéraire des patoisants 1965 et qui eût mérité un premier prix.

Nous en avons du reste détaché un passage typique que vous trouverez dans les premières pages de ce numéro. Mieux qu'un compte rendu, il donne, comme vous pourrez en juger, le ton de ce travail qui justifierait une plus large diffusion.

Quant à la partie familière, elle fut variée et témoignait du désir de chaque patoisant de maintenir vivant le vieux et savoureux langage de nos anciens. Un grand merci à tous ceux qui y participèrent.

R. Molles.



Mutuelle
Vaudoise
Accidents | Vaudoise
Vie

deux assurances
de bonne compagnie

L'alcool bouerle, mâ...

Y a kâtiè z'annâie, lou papi (journaux) no z'âvont contâ l'histoire d'onn'Hongrois k'âve reçu, dei ona dèfrepenâie de la dierra dè 14, ona bâlla dè cherapenelle. A l'hêpetau, lou mâidze le crèiâivont fotu, mé li ant toparâi aôvert la tète et ant trovâ la bâlla k'âire dei la cervalla. Popouâi la trère, è lâu z'a fadhu copâ on boquenet dè cervalla.

Trâi senânne apré, l'Hongrois étâi mé su le piôte, tot prêt à tornâ sè tâupâ. Mé, adon, è n'âve jamé fauta dè dremi. Dè tre senânne, è n'âve pas dremâi on a menuta.

Assurâ ke lou chirurgien li âvont copâ le boquenet dè cervalla ke kemande le sonno (sommeil) et lou sondze (rêves).

Cei sè passâve ei n'Hongrie. Mé tinke on'âtra ke s'est passâie, y a pas grand teimps, dei noutron bon canton dè Vaud, et ke m'a étâ contâie pè on mâidzo dè tsi-no.

Dzozon âve tant grand teimps ribotâ de vin ke, po fini, è ne l'y trovâve rei mé dè goût. Adon è s'est mè à fifâ la goutte : le krâtze, le chenike, le fiertsô, le brante-vin, le tchirche, tot cei k'est hiaut. Mé son corniollon étâi tant coué ke tui lou cretchu, lou verroton li seimbhâvont de l'évoue.

Adon, è bèvâi todzo mé, s'abimâve l'es-

tema et âve tsâke coup k'è s'eitornâve avoué ona fèdèrâla, ona terribdha mau dè tète.

On dzor k'è sefrive bin adrâi, è s'est de :

« E parâi ke y a de l'alcool dei tot cei k'i bâive, et le mâidzo m'a de, l'âtr'hy, ke l'alcool, k'est ledzi, va dei la cervalla, et ke l'étâi cei ke mè fasâi thâu terribdhe mau dè tète.

Adon kemei l'alcool est tant lèdzi, i vouâi éprovâ dè mè fère on petiou pertuis su la tète po fère sadhi cé alcool.

Dinse de, dinse fé ! E prei on petiou terâre, fé on petiou pertuis u fin mâitin de sa tète, drâi su la cervalla. Pss ! Pss ! ér oud on petiou si... L'étâi l'alcool ke tsithâve di le pertuis. E le rëboutse, sondze ona menuta et sè dit :

« L'alcool bouerle et badhe de tsaud — on le vâi kan on medze la fondua — adon i vouâi éprovâ de l'y fetsi le foua et dè m'êtsâudâ 'na tassa dè câfé. »

Cei a dzoïa. Le câfé a d'abo étâ tsaud et... pas mé dè mau dè tâta.

Novalla fédèrâla dou dzor apré, novalla tassa dè câfé bon tsaud et... rei mé dè mau dè tète.

E conte l'affère à Trognu, son vesin, k'âire assebin on soulon dè sorte. Lice éprove l'affère, sè trompe d'èidrâi, totse le ner (nerf) ke kemande le rire et sè met à rëcafâ sei être fotu dè s'arrêtâ.

Adon, èr a fadhu le menâ à Cery iô è contenue à rëcafâ dzor et né paske lou mâidze, ke n'ant jamé cei iu, n'ant pas étâ fotu de l'arrêtâ dè dècatalâ dè rire. E l'y est adé.

Et vo ke m'acâutâde, tâtsi dè trovâ la bouena pdhace.

Djan Pierro dè le Savoies.



Choucroute garnie à la bonne franquette

LIBERTÉ
ET
PATRIE

CAFÉ ROMAND

LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST. FRANÇOIS 2



Papeterie St-Laurent

Charles Krieg

LAUSANNE

Tél. 23 55 77 Rue Haldimand 5

Recueillement !

Il y a des familles chez lesquelles l'usage de la prière avant les repas ne s'est jamais perdu. C'est au père ou à la mère qu'incombe ce devoir pieux, à moins que ce soit à l'aîné des enfants, très pénétré de ce rôle important. Et rien n'est plus joli que de voir alors les cadets rejoindre, avec une gravité infinie, leurs mains potelées aux petits doigts boudinés. Le désir d'arriver à chef avant l'amen libérateur est leur seule préoccupation du moment, cet amen, qu'ils accompagnent souvent de leur voix tonitruante, est le commencement d'instant très agréables. Il faut leur pardonner : c'est jeune et ça ne comprend pas !

Ce recueillement précédant le repas familial me fait penser à Pierrot, bambin de six ans, très porté sur son bec.

On l'avait envoyé au village pour acheter du pain cinq minutes avant l'heure du souper. Ayant vu sur la table de la cuisine un pudding à la semoule, son régal, il était parti à toutes jambes. Un petit pudding pour une si grande famille ! Pierrot avait déjà le sens des fractions et, très vite, il était revenu, son pain sous le bras. L'absence de rumeurs autour de la maison et dans le vestibule, un cliquetis de cuillères et de fourchettes indiquaient trop clairement que le repas était commencé. Pendant que Pierrot achetait du pain pour toute la famille, on mangeait le pudding !

Sur le seuil de la porte de la cuisine, il s'arrêta, pétrifié, et, haussé sur la pointe de ses petits pieds, il gémit, lamentable, les yeux rivés sur ce qui restait de pudding : « Oh ! vous avez prié sans moi ! »

M. Matter.

Fiancés, réjouissez-vous !...

Pour mieux vous permettre de choisir à votre aise, et aux gentes vendeuses qui sont à votre service de faire diligence et assaut de promptitude à satisfaire vos moindres désirs, la *Maison Steiger & Cie S.A.*, rue Saint-François 4, vient d'agrandir de façon séduisante son rez-de-chaussée - exposition.

Ce sera, dorénavant, un jeu pour vous d'effeuiller vos « listes de mariage » et de les compléter à la vue de tant de merveilles dont M. Alfred Gerber, l'aimable administrateur-délégué, nous a fait les honneurs : cristaux de renom français de « Baccarat », belges du « Val Saint-Lambert », suédois d'« Orrefors » ou « Kosta » ; porcelaines allemandes de « Meissen » et « Nymphenburg », anglaises de « Wedgwood » ; étains de « Dixon » ; argenterie suisse de « Jetzler », pour ne citer que quelques marques de grande classe.

Quant aux « Arts ménagers », *Steiger* vous offre ses plus modernes assortiments sur trois étages.

De quoi vous suggérer l'aménagement idéal de votre cuisine et de votre nouvel appartement, voire de glaner, ici ou là, des idées neuves pour son embellissement.

R. Ms.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & Cie
M. LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art

Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne

Patoisants, soutenez le « Conteur romand », en vous y abonnant :
c'est votre porte-parole !
